



## Dinard

# Des photos solidaires, faute de photos culinaires

Bernard Haultcœur, photographe, met ses talents au service des chefs et cheffes de Bretagne. Une « pause » photo dont ont déjà bénéficié une douzaine de professionnels dinardais.

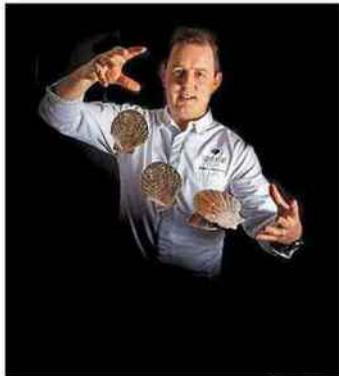
### L'initiative

Tout sourire. Les restaurateurs et restauratrices qui défilent à l'écran, sur le site internet [portraitdechef.fr](http://portraitdechef.fr) ont la pêche, et ça fait plaisir, de les revoir ainsi. S'ils ont visiblement laissé leurs préoccupations de côté, le temps d'un cliché, c'est sans doute parce qu'ils ont renfilé la blouse ou le tablier, pour l'occasion. « **L'initiative est vraiment sympa**, confirme Alexandre Frin. **Ça change des photos d'assiette. On montre l'acteur, derrière...** »

Le chef d'*Ombelle*, à Dinard, est l'un des professionnels bretons à avoir reçu, dans son restaurant, le photographe Bernard Haultcœur. En résulte une photo où l'on voit le restaurateur, la mine radieuse, un pâté en croûte suspendu façon accordéon entre ses mains tendues. Lui et sa compagne, Ludivine La Rosa, pourront utiliser le cliché à souhait, et gracieusement, dans les supports de communication de leur restaurant.

### Bouche-à-oreille

« J'ai mon agence de communication pour la restauration et l'hôtellerie, *Captive*, à Lancieux, depuis deux ans, réside le photographe culinaire. Habituellement, je fais des photos, mais aussi des reportages vidéo, des portraits de chefs, pour



De haut en bas et de gauche à droite, Alexandre, chef du restaurant *Ombelle* (Dinard) ; Annabelle, cheffe pâtissière au *Pourquoi Pas* (le Castelbrac) ; Charline, au *Bouchon breton* (Dinard) ; Yasmine, *Cook'in Café* (Saint-Malo) ; Julien Hennote, chef du *Pourquoi Pas* (Dinard) ; Olivier, de *Maison Oliver* (Dinard).

PHOTO : AGENCE CAPTIVATE - BERNARD HAUPTCOEUR



les professionnels. Mais là, forcément, les demandes se sont raréfiées, la plupart de ces établissements restant fermés. »

Alors, plutôt que d'attendre des jours meilleurs, Bernard Haultcœur a décidé de leur redonner lui-même un peu de couleur. « J'ai voulu proposer aux chefs des photos originales, pour leur apporter de la visibilité, décrit-il. J'ai commencé par contacter mes clients, en leur demandant de parta-

ger ensuite l'initiative avec trois de leurs consœurs ou confrères. » Libre à eux, ensuite, de contacter le photographe pour bénéficier d'un cliché.

« J'ai déjà vu une trentaine de professionnels, et ça va continuer : j'ai plus d'une dizaine de rendez-vous la semaine prochaine, se réjouit Bernard Haultcœur. L'un des restaurateurs pris en photo, m'a même donné l'idée d'élargir le concept aux producteurs. » C'est d'ores et déjà

chose faite avec Valentin Moricet, maraîcher près de Dinan.

« Nos fournisseurs sont eux aussi très concernés par la fermeture des restaurants », appuie Ludivine La Rosa. Et ce, alors que les annonces gouvernementales n'avaient, ce jeudi, pas de quoi rassurer les professionnels de la restauration sur un retour rapide à la normale. « Effectivement, cette période n'est vraiment pas facile, pour eux, souffle le photo-

graphe. Ces clichés sont aussi là pour leur permettre de garder un lien avec leurs clients. » Car les restaurateurs en ont bien besoin : « C'est aussi la raison pour laquelle nous avons rouvert Ombelle, au mois de décembre, pour la vente à emporter, glisse Alexandre Frin. Nous avons les mêmes coûts de production mais nous baissons le prix des menus. Ce n'est pas du tout comparable à une activité normale. Mais au moins, ça a ajouté un peu de vie en ville. »

Lui qui avait prévu de remettre le pâté en croûte au goût du jour et à sa carte, cette année, s'est donc plié à l'exercice, en version traiteur. Et voilà ce mets devenu signature, immortalisé sur le cliché du photographe.

À l'image de quelques professionnels malouins et costarmoricains, une douzaine d'autres chef(fe)s dinardais(e)s ont joué le jeu, depuis le *Pourquoi Pas*, le *Citrus*, la *Maison Olivier*, l'*Attiseur*, le *Bouchon breton*, *Maître Sarrasin* ou encore *La Passerelle*.

Le petit plus de l'opération ? Depuis le site de Bernard Haultcœur, chaque photo renvoie vers les établissements qui lui ont ouvert leurs portes...

Marie LENGLET.



Bernard Haultcœur, photographe culinaire, a décidé de réaliser des portraits de chefs, jusqu'à la réouverture des restaurants. Ses photos peuvent ensuite être réutilisées, gratuitement, par les restaurateurs, pour leur communication. Ici, chez Ombelle, à Dinard.

PHOTO : OUEST FRANCE

Photos à voir sur Instagram @portraitdechef ou sur le site [www.portraitdechef.fr](http://www.portraitdechef.fr)